



# ENTR' AIDES

N°25 - février 2007

## Mieux vaut prévenir que ne pas guérir...

© Jean-Marie Huron / Editing

### ÉDITO

**“Le sida n'est pas une maladie chronique banale.**

Partout, notamment chez les jeunes, il continue de répandre la souffrance, il continue à faucher des vies. C'est pour cela que j'ai voulu relancer la prévention et rendre les moyens de protection moins onéreux et plus accessibles partout. Je salue l'engagement pionnier des pharmaciens, des buroalistes, des distributeurs de presse. Je remercie l'association AIDES et son président pour leur engagement déterminant à ce sujet.

Mais j'en appelle à la mobilisation de tous : aujourd'hui encore, la moitié des malades découvrent leur séropositivité au moment du diagnostic. Installer dans les esprits le réflexe du dépistage, c'est un devoir pour chacune et chacun d'entre nous.

La lutte contre le sida n'est pas qu'une question de santé publique. Le sida nous rappelle tout le prix des valeurs de tolérance, de solidarité et de respect.”

**Jacques CHIRAC**

Extrait du discours du Président de la République lors de la journée mondiale de lutte contre le sida.

Les données 2006 sur l'épidémie de sida sont catastrophiques : 39,5 millions de personnes vivent avec le VIH dans le monde, 5 millions ont été contaminées en 2006 et 3,5 millions de décès ont été recensés.

En France, **7.000 personnes<sup>(1)</sup>** ont découvert leur séropositivité, avec une proportion croissante de jeunes.

#### Les dangers de la banalisation du sida

Plusieurs enquêtes révèlent l'absence de protection lors des premiers rapports sexuels pour près de 90% des personnes interrogées. Par ailleurs, certaines idées fausses ont la vie dure puisque près de 45% des jeunes pensent que l'on peut être infecté par le VIH en buvant dans le même verre qu'une personne malade du sida ou en utilisant les mêmes toilettes. Il est donc crucial de poursuivre notre effort d'information.

#### La prévention reste la meilleure solution

En 2006, 1 million de préservatifs ont été distribués par les militants de l'association. L'accès à ces outils de prévention est indispensable mais pas suffisant. Pour que les messages de prévention soient entendus, il faut être plus présent sur le terrain et surtout dans

les écoles. Si la volonté des associations de santé est de sensibiliser aux dangers du sida, les pouvoirs publics ont eux aussi un rôle primordial à jouer. Ils nous ont accompagné dans la mise en place du préservatif à 20 centimes (dont le succès montre la nécessité) ; ils doivent maintenant se donner enfin les moyens de mener une véritable politique de prévention en milieu scolaire.

#### Innover pour informer

L'expérience montre que l'éducation des jeunes à la santé fonctionne quand on sait trouver une communication adaptée. Par exemple, AIDES a porté un projet de réalisation d'un Manga<sup>(2)</sup> destiné aux jeunes de 12-25 ans. Cette bande dessinée véhicule des messages de prévention avec un ton adapté à la cible.

Informers les jeunes des risques liés au sida, les inciter à se faire dépister restent une priorité pour AIDES. Pour mener ce combat quotidien, nous avons besoin de votre soutien. C'est en développant des initiatives de ce genre que nous pouvons toucher les populations les plus menacées par cette maladie.

(1) Source chiffres InVS 2006  
(2) pour + d'info : [www.reseauspositif.net/projet/projet.html](http://www.reseauspositif.net/projet/projet.html)

## Solange, coordinatrice de AIDES Strasbourg

A Strasbourg, Solange, mène un combat quotidien pour informer et sensibiliser les jeunes aux dangers du sida. Elle s'investit toujours dans ses actions avec beaucoup de générosité et essaye de trouver des actions adaptées à un jeune public.

“Lors de la journée Mondiale de lutte contre le sida, nous avons mené plusieurs actions à Strasbourg. De 7h du matin à 9 h, nous avons distribué 3.700 kits de prévention comprenant une plaquette sur le B.A.Ba du sida, une plaquette sur les hépatites, un livret sur les questions d'ados, et une invitation au dépistage, et bien sûr des préservatifs masculin et féminin.

Ce furent trois jours de préparation fiévreuse et de bonne humeur avec tous les acteurs de la Délégation de Strasbourg et ensuite nous avons diffusé 5.000 appels à la marche solidaire du 1<sup>er</sup> décembre.

Cela a été fédérateur, et agréable, et nous a donné un nouvel élan pour nos actions de prévention et de sensibilisation des jeunes.”



© Pierre Maraval / AIDES

### MÉDICAL

## Circoncision et VIH, le débat

Plusieurs études scientifiques menées au Kenya, en Ouganda et en Afrique du Sud ont montré que la circoncision réduit le risque de transmission par voie sexuelle de certains microbes (ou virus), notamment le VIH. La tentation est grande d'y voir un moyen complémentaire de prévention contre l'infection par le virus du sida. **Cependant, il faut rester vigilant, la réduction du risque de contamination n'est que partielle.** De plus, les personnes circoncises, se sentant protégées, pourraient être tentées d'avoir moins souvent recours au préservatif.

Par ailleurs, il ne faut pas oublier que la circoncision est un acte chirurgical non dénué de risques qu'il est discutable d'imposer à un enfant. En Afrique comme dans les pays occidentaux, il serait dangereux d'opter pour une protection “au rabais” : la circoncision est probablement “un plus”, mais cet avantage ne doit pas faire oublier que seul le préservatif protège efficacement et durablement contre l'infection par le VIH.



Chaque année, des milliers d'enfants sont circoncis en Afrique...

© Victoria Heese / OneVision/2006

### SUR LE VIF

## Touche pas à mon numéro de sécu !



Les associations militent pour préserver la confidentialité des dossiers

© AIDES

Le Dossier médical personnel (DMP) permettra à chaque malade et aux médecins qu'il aura choisis d'accéder à ses données de santé via Internet. Il contiendra les informations suivantes : rapports et prescriptions de médecins, listes des médicaments délivrés, comptes-rendus de radiologie et d'analyses médicales, lettres de sortie d'hôpital, antécédents personnels médicaux et chirurgicaux...

Les premiers DMP seront en ligne à partir de cet été. AIDES, la Ligue des droits de l'Homme et Droits Et Libertés face à l'Informatisation de la Société (DELIS) ont exprimé leur crainte de voir le numéro de sécu utilisé comme clef d'accès à ce dossier. **Simple à reconstituer il permettrait facilement à des tiers de croiser des données et d'interconnecter des fichiers sur une même personne.**

Quand on connaît les discriminations liées à une maladie chronique, on ne peut prendre le risque de voir des personnes malveillantes accéder à des informations confidentielles. Pour faire en sorte que le numéro de sécurité sociale ne soit pas le sésame pour accéder au DMP, vous pouvez signer la pétition sur [www.pastouchenumerosecu.org](http://www.pastouchenumerosecu.org).

## Les malades avant les brevets !

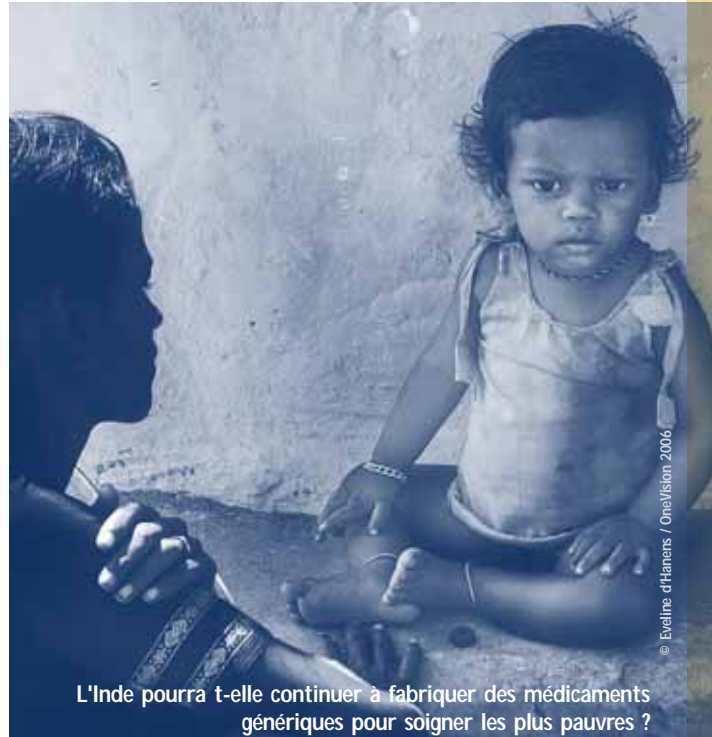
La compagnie pharmaceutique Novartis a intenté un procès contre la loi Indienne sur les brevets, au sujet d'un médicament que l'Inde a refusé de breveter. Grâce à son application restrictive des règles de l'OMC, l'Inde produit et exporte des médicaments génériques à un coût abordable, qui sont vitaux pour un grand nombre de malades dans les pays en développement.

Si Novartis gagne son procès, la production de médicaments génériques (sans brevet) à un coût abordable deviendra très difficile.

**La vie de millions de personnes dans le monde est aujourd'hui en jeu** puisque que plus de la moitié des médicaments antirétroviraux utilisés pour le traitement du sida dans les pays en développement sont actuellement fabriqués en Inde.

**Cette nouvelle passe d'armes dans la guerre des brevets doit absolument être gagnée pour sauver ces vies.** AIDES se mobilise aux côtés d'autres associations pour exhorter Novartis à abandonner ses poursuites.

Pour en savoir plus et se mobiliser : [www.aides.org](http://www.aides.org)



L'Inde pourra-t-elle continuer à fabriquer des médicaments génériques pour soigner les plus pauvres ?

### LE POINT SUR...

## Les médiateurs hospitaliers

Pour rompre l'isolement des personnes séropositives et faire le lien entre le malade et le médecin, les volontaires de AIDES assurent des permanences dans les services des hôpitaux où les personnes atteintes par le VIH sont suivies et traitées. Ils sont là pour répondre aux demandes d'information sur la maladie mais aussi sur les droits juridiques et sociaux, pour entendre ce que les personnes ne veulent ou ne peuvent pas dire à leur médecin ou pour aider à la compréhension des informations médicales.

Autour d'un café après une consultation avec le médecin, la discussion s'engage. Dans la confidentialité et l'anonymat s'ouvre un espace de parole libre, selon le désir du malade. Il peut discuter sans crainte d'être jugé de sa fatigue, sa difficulté à suivre le traitement, l'isolement, la vie quotidienne, le rejet, la peur... **Ce contact non médical et confidentiel est souvent une source de réconfort importante pour les malades.** Il leur permet aussi de faire passer des messages au personnel soignant ou de mieux comprendre les informations délivrées par les médecins. Les volontaires sont de véritables médiateurs entre l'hôpital et les malades.



AIDES a mené en 2006 près de 10.000 permanences extérieures.

## 4<sup>e</sup> conférence Francophone VIH/sida

La 4<sup>e</sup> Conférence Francophone VIH/sida, organisée par l'ANRS (Agence nationale de recherches sur le sida et les hépatites virales), se tiendra à Paris du 29 au 31 mars 2007. Cette conférence a pour objectif de favoriser la collaboration et l'émergence d'un travail en réseau dans l'espace francophone. AIDES soutient cette approche et mobilise son réseau autour de cette manifestation. Plus de 70 partenaires internationaux, essentiellement africains, seront pris en charge par

l'association pour participer à cette conférence.

Une journée inter associative est également prévue le 29 mars 2007 afin de dresser un bilan de 25 ans d'épidémie du VIH/sida, tant dans les domaines de la prévention, des soins, que de la recherche avant de tracer des perspectives pour l'avenir de la lutte contre le sida.



## INFOS

### Nouveau site internet

AIDES a lancé le 1<sup>er</sup> décembre 2006 son nouveau site Internet. Sur [www.aides.org](http://www.aides.org), découvrez dès aujourd'hui un site plus complet, divisé en quatre grandes rubriques, pour tout savoir sur votre association et sur la lutte contre le sida.

**Dans quelques semaines, vous aurez désormais votre espace.** Sur le site de AIDES, un espace réservé aux donateurs vous offrira des services personnalisés, un suivi de votre compte, ainsi que de nombreuses exclusivités. Vous avez des attentes particulières ? N'hésitez pas à nous les communiquer par e-mail à [dons@aides.org](mailto:dons@aides.org).



Nous vous attendons dès maintenant sur [www.aides.org](http://www.aides.org) !

## AGENDA

### 25-28 février 2007

14<sup>e</sup> CROI (Conference on Retroviruses and Opportunistic Infections), Los Angeles, USA. Réunion scientifique internationale sur le VIH, les traitements et leurs effets secondaires.  
Infos : [www.retroconference.org/2007](http://www.retroconference.org/2007).

### 23, 24, 25 mars 2007

Week-end du Sidaction avec la mobilisation des chaînes de télévision.

### 29 mars 2007

Journée inter-associative co-organisée par AIDES, Sidaction et le TRT-5 : "Implication de la société civile dans la lutte contre le sida : bilan et perspectives en matière de prévention, de soins et de recherche."

Pour en savoir plus : [www.aides.org](http://www.aides.org)

## ... POUR MIEUX NOUS AIDER ...

### Donateur régulier

Vous voulez contribuer à soutenir nos actions de prévention, venir en aide aux personnes malades, soutenir des personnes démunies, parce que vous savez combien une aide régulière est indispensable lorsque l'on dispose de peu de moyens. Pour améliorer leur quotidien, pour leur permettre de se soigner, soutenez-les dans la durée en devenant donateur régulier.

### Legs et donations

Léguer un bien ou faire une donation, c'est transmettre de l'espoir aux personnes touchées par le sida au-delà de sa propre vie. En tant qu'association Reconnue d'Utilité Publique, AIDES peut recevoir des donations et des legs exonérés de tous droits de succession. L'intégralité des biens légués est donc consacrée à la lutte contre le sida.

Pour tous renseignements, contactez Pascale Mavinga au 01 41 83 46 54 ou par courriel à : [dons@aides.org](mailto:dons@aides.org)